

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
CRAL - Centre de recherches sur les arts et le
langage

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

École des hautes études en sciences sociales -
EHESS

Centre national de la recherche scientifique -
CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts :

Hervé Audéon, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Hervé Audéon, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, Paris

Experts : Mme Hélène Aji, École normale supérieure - PSL, Paris
M. Raphaël Cambon, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, Mont-Saint-Aignan (Personnel d'Appui à la Recherche)
M. Stéphane Laurent, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Giusy Pisano

REPRÉSENTANTE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Hélène Le Roux, EHESS

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre de recherches sur les arts et le langage
- Acronyme : CRAL
- Label et numéro : UMR 8566
- Composition de l'équipe de direction : Mme Tiphaine Samoyault, directrice, Mme Yolaine Escande, directrice adjointe, Mme Adeline Loeffel, responsable administrative

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS5 Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le CRAL (Centre de recherches sur les arts et le langage) est une UMR (Unité mixte de recherche) mono-équipe où s'articulent trois domaines principaux : les études littéraires et la linguistique ; l'histoire de l'art et l'esthétique ; la musicologie et les études sur le son. Elle se structure en quatre champs disciplinaires, dont le dernier est transversal : Littératures et textes ; Images et histoire de l'art ; Sons et musique ; Esthétique, valeurs, représentations. Pour la période 2017-2022, cinq thématiques transversales animent l'unité : Arts, démocratie, multitudes ; La Terre et ses vivants : pour des humanités environnementales ; Anthropologie de l'art, images et visibilité ; Esthétique et épistémologie ; Recherche-action : la pensée en performances.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Fondée en 1983 sous statut d'URA (Unité de recherche associée) du CNRS, l'unité est devenue UMR en 2001, avec une double tutelle CNRS et EHESS.

Elle réunit des littéraires, historiens de l'art, musicologues, philosophes, sociologues, historiens et linguistes autour de travaux sur la littérature, les arts, la culture et la perception : ouvrant l'esthétique à l'histoire, au social et à l'humain, l'unité accompagne notamment l'histoire du post-structuralisme en arts et incarne sa relève dans un dialogue avec les sciences sociales et celles du vivant. Elle s'inscrit dans un héritage relevant des paradigmes sémiotique et structuraliste.

Elle intègre depuis 2006 le CEHTA (Centre d'histoire et théorie des arts), fondé en 1977 à l'EHESS par l'historien de l'art Hubert Damisch et installé depuis 2002 au sein de l'INHA (Institut national d'histoire de l'art), qui réunit la quasi-totalité des membres de l'unité travaillant sur l'image et les arts visuels.

L'unité est associée au Fonds Ricoeur, l'une des Collections d'excellence du GIS (Groupement d'intérêt scientifique) CollEx-Persée depuis 2019, dans le cadre d'une convention signée en 2012 avec l'Institut protestant de théologie.

L'unité possède actuellement une double implantation parisienne : 54 bd Raspail dans le 6^e arrondissement et 2, rue Vivienne dans le 2^e arrondissement, sur le site de l'INHA, pour le CEHTA. Les membres de l'unité se rendent également sur le site du Campus Condorcet à Aubervilliers pour leurs enseignements et les événements scientifiques. Le Fonds Ricoeur est situé 83, bd Arago dans le 14^e arrondissement. L'unité bénéficie ponctuellement de l'implantation de l'EHESS en province, avec le Campus EHESS Marseille situé au Centre de la Vieille Charité.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Au niveau international et dans le cadre notamment d'une Convention Cadre de coopération scientifique entre l'EHESS et la NPUE (The National Taipei University of Education) de Taïwan, signée en 2014 pour une durée de cinq ans, l'unité coordonne depuis 2008 le programme international IPAA (« International Project on Arts and Aesthetics »), financé en partenariat avec la NTUE, les Ministères de la Science et de la Technologie et de l'Éducation de Taïwan, en collaboration avec l'Université de Toronto au Canada.

Au niveau national, l'unité prend part au PEPR (programme et équipement prioritaire de recherche) « Transform », porté par le CNRS et l'IRD (Institut de recherche pour le développement) et dont l'EHESS est partenaire, retenu dans le cadre de la vague 3 d'appel à programmes ouverte fin 2022.

L'unité est membre de l'Equipex + (projet d'équipement structurant pour la recherche) « Terra Forma », financé par l'ANR dans le cadre du PIA 3, associant notamment une vingtaine de laboratoires de recherche et d'universités.

L'unité participe au RTP (réseau thématique pluridisciplinaire) « Son:S », lancé en 2018 par l'InSHS (Institut des sciences humaines et sociales) du CNRS et porté avec trois autres unités CNRS (Centre Georg Simmel, Institut de recherches historiques du Septentrion et Sciences et technologies de la musique et du son), en partenariat avec plus d'une vingtaine d'autres équipes de recherche, d'établissements d'enseignement supérieur artistique et d'institutions culturelles, et soutenu par l'ISC-PIF (Institut des systèmes complexes de Paris IDF, UAR 3611 du CNRS). Elle accueille depuis 2017 le GDRI (groupement de recherche international) du CNRS « Littérature et démocratie (19th-21st centuries) ».

L'unité s'est impliquée, pour ce qui relève des arts visuels (CEHTA) et sonores, dans le Labex CAP (laboratoire d'excellence « Création, Arts et Patrimoines »), coordonné par l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne entre 2011 et 2022 et associant 17 laboratoires et 8 établissements patrimoniaux et muséaux. Elle a été partenaire de l'ANR « SublimAE » (« Le sublime et les expériences esthétiques »), coordonnée par l'Institut Jean-Nicod (2018-2023) et en partenariat avec l'UMR-S 894 (Centre de Psychiatrie et Neurosciences).

Six contrats ont été financés entre 2017 et 2020 dans le cadre de l'IRIS PSL (Initiative de recherches interdisciplinaires et stratégiques de la Fondation Paris Sciences et Lettres) « Création, cognition, société », réunissant plusieurs établissements (EHESS, ENS, École des Mines, ENSBA, ENSAD, CNSAD et CNSMD), y compris après le départ de l'EHESS de la ComUE PSL (Communauté d'universités et d'établissements Paris Sciences et Lettres) en 2019.

Au niveau régional, elle a accueilli un DIM (Domaine d'intérêt majeur) intitulé « PS.XX : La propagande sonore enregistrée au XX^e siècle », mené par un post-doctorant.

L'unité participe à la mise en place du Campus Condorcet en SHS (site d'Aubervilliers), où ses membres dispensent leurs enseignements, organisent des événements scientifiques et disposent des services de l'Humathèque, un GED (grand équipement documentaire) labellisé par le GIS CollEx-Persé. La partie de l'unité située actuellement 54, bd Raspail doit s'y installer dans de nouveaux locaux d'ici 2030.

Au sein de l'EHESS, l'unité est à l'origine du programme Cress (création recherche en sciences sociales), piloté par la Direction de l'image et du son. L'un des projets du RTP « Son:S » figure parmi les premiers lauréats Cress en 2022.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	10
Maîtres de conférences et assimilés	3
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	2
Personnels d'appui à la recherche	5
Sous-total personnels permanents en activité	21
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	2
Post-doctorants	0
Doctorants	135
Sous-total personnels non permanents en activité	137
Total personnels	158

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	3	3
EHESS	11	0	2
AUTRES	2	0	0
Total personnels	13	3	5

AVIS GLOBAL

Le CRAL, fondé en 1983 et devenu UMR en 2001, réunit des disciplines littéraires et artistiques abordées principalement sous l'angle historique, sociologique, anthropologique ou linguistique et croisées afin d'étudier avec originalité et de manière féconde les faits et les objets artistiques et culturels des époques moderne et contemporaine.

Réunissant aujourd'hui 19 membres statutaires permanents, avec 14 chercheurs et enseignants-chercheurs (4 CNRS et 10 EHESS) et 5 personnels d'appui à la recherche (4 CNRS et 1 EHESS) — respectivement 16 (dont 3 CNRS et 11 EHESS) et 5 (3 CNRS et 2 EHESS) au 31 décembre 2022, d'après les données de caractérisation —, l'unité s'inscrit pleinement dans plusieurs orientations et axes prioritaires de ses deux tutelles, le CNRS et l'EHESS. L'emménagement en 2021 dans les locaux du 54, bd Raspail, en attendant l'installation au Campus Condorcet prévu pour 2030, a permis d'améliorer les conditions de travail de la partie de l'équipe concernée (celle du CEHTA étant depuis 2002, en cohérence avec sa discipline, l'histoire de l'art, présente sur le site de l'INHA), tout en favorisant les travaux collaboratifs.

Le CRAL répond avec succès à de nombreux appels à projets qui lui procurent des ressources financières en adéquation avec sa taille et son profil d'activité. À la suite du départ de l'EHESS de la ComUE PSL en 2019, l'unité doit cependant veiller au renouvellement de près de la moitié de ses ressources propres de financement. Si elle n'a pas été, au cours de la période évaluée, en mesure de porter elle-même de programmes nationaux (ANR) ou européens, en raison de la vacance de postes administratifs aujourd'hui pourvus, elle est cependant à l'origine d'un programme Equipex + et participe notamment à des réseaux de recherche (GDRI, RTP) ainsi qu'à un PEPR, retenu fin 2022. L'unité a su s'organiser conformément aux réglementations et aux attentes des tutelles. Toutefois, le non renouvellement des départs à la retraite risque de fragiliser l'équilibre entre les disciplines, de même que l'identité et la cohésion de l'équipe ainsi que l'encadrement doctoral, déjà très élevé (l'unité compte 135 doctorants au 31 décembre 2022 et une centaine actuellement).

Par son positionnement transdisciplinaire, un solide réseau de 56 membres associés, la production et le rayonnement de ses membres (dont, actuellement, 7 directeurs d'études et de recherche émérites), et aussi par plusieurs collaborations institutionnelles à Paris et à l'étranger, l'unité attire et accueille de nombreux chercheurs et étudiants. Ces derniers reçoivent un accompagnement soutenu, tant en master qu'en doctorat. La production scientifique de l'unité, intense, est exemplaire. Elle répond à tous les critères qualitatifs attendus, relatifs à la diversité des supports, la pluralité des auteurs (allant des personnalités de premier rang aux doctorants, avec une équipe d'ITA très productive), la reconnaissance par les pairs et par des jurys de haut niveau, la publication en langue étrangère.

L'unité est aussi très active dans l'inscription de haute qualité de ses activités de recherche dans la société, présente tant dans les supports numériques (podcasts, vidéos) que dans de nombreux médias, associations et institutions culturelles, parvenant ainsi à s'adresser et à toucher des publics nombreux et variés.

L'unité inscrit sa trajectoire dans la continuité des thématiques de recherche du précédent mandat, infléchies partiellement en raison des mouvements de ses membres. Riche de nombreux travaux de très grande qualité, elle cherche cependant à mieux structurer et organiser la dimension et la cohésion collectives de la recherche, ce qui lui permettrait d'affirmer davantage et de pérenniser des domaines de recherche qui participent historiquement de sa forte identité.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Quatre recommandations étaient formulées dans le précédent rapport, d'après le DAE (Document d'autoévaluation). Cependant, la version publiée du précédent rapport ne mentionne explicitement que la première de ces recommandations.

1. Une meilleure intégration du Fonds Ricoeur au CRAL : une nouvelle convention a été signée en 2023 et une nouvelle politique numérique et de communication a été mise en place pour améliorer la visibilité de l'activité scientifique du Fonds et permettre l'accès ouvert à de nombreuses archives. Un nouveau site web a été ouvert en 2022 sur le site de l'EHESS et l'Institut protestant de théologie réalise la numérisation et la mise en ligne d'archives du fonds.

2. Une consolidation autour de la notion d'esthétique pour préciser le positionnement du CRAL par rapport aux unités de recherche du domaine : l'unité entend mener ses recherches en ce domaine avec originalité, se démarquant par son approche anthropologique, de la connaissance par le sensible et le multiculturel en liaison avec les sciences sociales, plutôt que philosophique. Plusieurs projets témoignent de cette approche singulière, sur l'esthétique chinoise notamment.

3. Une meilleure interaction avec le monde économique : des efforts ont permis l'obtention de trois contrats doctoraux Cifre. Le réseau RTP « Son:S » a signé un contrat avec la Fondation Royaumont et la Fondation Carasso, dans un cadre de mécénat privé. L'unité possède également de nombreux liens avec des institutions publiques hors recherche et enseignement, en lien avec le monde social et économique (musées, théâtres, médias notamment).

4. Une aide plus soutenue de la structure-support pour le montage des projets : plusieurs vacances de postes de gestion depuis 2018 ont entraîné des difficultés pour des montages de projets, notamment ANR, ou des événements scientifiques organisés par des doctorants. Elles sont aujourd'hui résolues avec l'arrivée, auprès de la responsable administrative de l'unité, d'une gestionnaire financière et comptable auparavant en poste au sein du Département de la Recherche de l'EHESS.

Le précédent rapport avait également formulé trois points d'inquiétude, selon le DAE :

1. Le taux élevé d'encadrement des thèses : face à un taux toujours élevé, conduisant à devoir refuser des inscriptions d'étudiants faute d'encadrants, l'unité a développé les codirections et les cotutelles. Elle applique également depuis un an deux consignes de l'École Doctorale de l'EHESS visant à réduire le taux d'encadrement ainsi que le temps de réalisation des thèses de doctorat, dont les effets ne seront visibles que dans deux ou trois ans.

2. La conservation des données : les assemblées générales de l'unité et l'organisation de séminaires ont permis de sensibiliser les membres de l'unité à cette question. Des efforts importants ont été faits pour le site internet de l'unité et le traitement des archives H. Damisch, G. Genette et G. Didi-Huberman en lien avec l'Humathèque du Campus Condorcet et l'IMEC (Institut Mémoires de l'édition contemporaine). Des membres ont travaillé avec la plateforme Didoména (dont la base de données PS.XX d'archives sonores en ligne). L'archivage sur HAL étant limité, les nombreuses vidéos de l'unité sont en cours de sauvegarde sur la plateforme Nakala du CNRS.

3. Les partenariats internationaux et le site web anglais : les projets bilatéraux ont été ralentis ou suspendus, notamment avec la Chine et la Russie, en raison de la pandémie et de la guerre en Ukraine. Une reprise est cependant à l'œuvre depuis 2022. D'autres, avec l'Amérique latine, la Caraïbe ou le monde arabe sont restés actifs. Deux projets ERC et deux séminaires internationaux actuellement en préparation ont été annoncés lors de la visite de l'unité.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité s'inscrit pleinement dans la politique de recherche de ses tutelles, l'EHESS et le CNRS (InSHS), répondant ainsi à ses missions tout en maintenant des thématiques scientifiques transversales qui relèvent de différentes disciplines (littérature, histoire de l'art, musicologie, philosophie, sociologie, histoire, linguistique) et qui fondent son identité. L'originalité réside dans les approches croisées, complémentaires et fécondes des faits et objets artistiques et culturels. Disposant d'un important réseau institutionnel et académique, tant parisien qu'international, l'unité tente cependant de mieux organiser collectivement les recherches menées en son sein et à mieux répondre aux appels à projets compétitifs, n'ayant pas été en mesure au cours de la période évaluée de porter elle-même de programmes ANR ou européens.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité possède des ressources financières en adéquation avec son profil d'activités et avec sa taille. Elle utilise pleinement les potentialités de son environnement pour répondre avec succès à différents appels à projets. Ses ressources propres en sont fortement impactées. À la suite du départ de l'EHESS de la ComUE PSL en 2019, l'unité doit cependant veiller au renouvellement d'une partie importante de ces ressources. Elle doit également veiller au renouvellement de ses postes statutaires à la suite de plusieurs départs à la retraite. L'encadrement doctoral, très élevé, sera encore fragilisé sans un tel renouvellement. L'installation dans les nouveaux locaux de l'unité au 54, bd Raspail améliore sensiblement les conditions de travail et favorise les travaux collaboratifs.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité a su se structurer et s'organiser conformément à la réglementation et aux attentes de ses tutelles. Elle doit veiller à obtenir le renouvellement des départs de ses membres à la retraite et à la stabilité de son équipe, de même qu'à l'équilibre entre les différentes disciplines représentées et dont la transversalité participe de son identité. Lors du précédent mandat, l'unité a rencontré des difficultés suite à deux vacances sur le poste de gestionnaire. La situation a trouvé une issue positive pour le prochain contrat.

1 / L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les activités de recherche, organisées en quatre champs disciplinaires (dirigés chacun par un ou deux membres de l'unité) et cinq thématiques transversales, sont animées collectivement, outre par l'assemblée générale annuelle et par le Conseil de laboratoire mensuel, par un séminaire commun mensuel et deux autres séminaires organisés par le CEHTA et par les doctorants. Le projet scientifique de l'unité est débattu lors de l'assemblée générale annuelle (DAE, p. 16).

Les domaines qui fondent l'identité de l'unité relèvent de la littérature et des arts visuels et musicaux, avec une approche originale de l'esthétique, anthropologique plutôt que philosophique, ouvrant cette dernière notamment à l'histoire, aux questions éthiques et à la sociologie. La variété des champs disciplinaires et des thématiques de recherche présentes au sein de l'unité lui permet de répondre à plusieurs orientations et objectifs de ses tutelles. Pour le CNRS, elle s'est inscrite dans trois des axes prioritaires de l'InSHS : Vivant et humanités environnementales (avec notamment l'ouvrage *Terra Forma* (voir Portfolio n° 2) qui a donné son nom à un programme d'équipement en géosciences du CNRS), Humanités numériques, Santé et sciences humaines et sociales. Elle a également suivi les recommandations de l'InSHS en développant des opérations de « science partagée », avec des associations ou des projets citoyens, en recherche-création ou en recherche-action

(programmes « Les États généraux de l'eau à Bruxelles » et « Loire sentinelle »). L'unité développe des thématiques prioritaires de l'EHESS, dont celles consacrées à la recherche-crédation (avec en 2022 l'un des premiers projets du programme Cress, financé par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, intitulé « Les vibrations souterraines des villes implosées ») et aux humanités environnementales (avec notamment des colloques ouverts sur la ville, organisés au Campus Condorcet, dont en 2022 une rencontre avec le prix Goncourt et le colloque intitulé « Les sciences humaines & sociales & le monde »). L'unité promeut la formation à la recherche par la recherche, voulue par l'EHESS, dans les formations de master et au niveau doctoral par l'aide à l'organisation d'événements ou à la publication des doctorants.

L'excellence et la pertinence des travaux sont saluées par l'obtention d'une vingtaine de prix ou distinctions (cf. données de caractérisation). Par ailleurs, quatre membres de l'unité exercent des responsabilités dans des sociétés savantes.

Points faibles et risques liés au contexte

Si l'organisation de la recherche au sein de l'unité favorise pleinement la dimension individuelle liée aux travaux des chercheurs (dont plusieurs sont des spécialistes reconnus internationalement), elle peine davantage, dans le croisement des champs disciplinaires et des thématiques transversales, à faire émerger des travaux ou groupes de recherche collectifs, propres à ouvrir et à définir de nouvelles orientations et à mieux affirmer les domaines de compétences sur lesquels repose l'identité de l'unité. Ce renforcement collectif, au-delà des sept colloques organisés par l'unité entre 2018 et 2023, de deux projets multimédias et de deux séminaires communs au sein de l'unité qui ont permis d'animer la dimension collective des travaux, permettrait à l'unité de mieux répondre aux orientations et aux sollicitations de ses tutelles et aux appels à projets compétitifs, même si les difficultés rencontrées sur ce dernier point au cours de la période évaluée relèvent davantage de l'organisation administrative que scientifique de l'unité.

L'échec du projet présenté par l'EHESS dans le cadre du PIA 4 et le retrait de cette dernière de la ComUE PSL en 2019 représentent un risque pour l'unité en ce qu'ils pourraient décourager certains membres de l'unité à participer aux appels à projets ou à poursuivre les efforts d'organisation collective engagés depuis plusieurs années au sein de l'unité.

Le DAE ne précise pas combien de ses membres ont pris part aux instances d'évaluation ou de pilotage de la recherche (CNU, CoCNRS, ANR, Hcéres...).

Par ailleurs, dans le cadre de l'une de ses cinq thématiques transversales intitulée « Recherche-action : la pensée en performances » (DAE, p. 7), l'unité déclare se prendre elle-même comme objet d'étude, ce qui présente un risque de biaiser les résultats de la recherche, compte tenu d'une dimension trop circonscrite ou orientée de son objet d'étude.

Les définitions des champs, des thématiques et des projets présentés dans le DAE mériteraient un exposé plus approfondi sur le plan épistémologique, des attendus et des méthodes, en s'appuyant tant sur une réflexion collective que sur l'appréhension d'actions individuelles.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

La dotation récurrente moyenne de l'unité est de 80 k€ sur la période avec une forte augmentation en 2022, soit 94 k€ (données de caractérisation, onglet 3). Cette dotation couvre le fonctionnement classique de l'unité compte tenu de la taille, notamment au vu de son nombre de permanents (21 membres). L'unité est très active dans la recherche de financements et obtient un certain succès lui permettant d'augmenter significativement ses ressources propres. Ainsi, sur la période évaluée, elles sont supérieures aux dotations récurrentes avec une moyenne de 109 k€, malgré une baisse en 2021 consécutive à la pandémie. L'unité sait tirer parti de ses potentialités pour augmenter ses ressources et émerge à différents types de financement : local et régional (Cress, Région IDF, IRIS PSL) ; national en participant à deux projets de grande envergure (Equipex + « Terra Forma » et « SublimAE ») ; international (financement et partenariat entre la NTUE de Taiwan et l'EHESS). L'unité se montre également active pour répondre aux appels à projets de fondations et associations comme la Fondation Daniel et Nina Carasso. L'unité saisit les opportunités : elle participe notamment au PEPR « Transform » qui vient d'être retenu. En outre, l'unité trouve des moyens pour renforcer son équipe avec deux à trois post-doctorants par an en moyenne, financés soit par l'EHESS, le Labex CAP ou par les bourses Marie Skłodowska Curie. Trois doctorants disposent de contrats sur dispositif Cifre.

Les partenariats sont nombreux et avec d'importantes institutions culturelles (Philharmonie, BnF, Musées du Quai Branly, Centre Georges Pompidou, Théâtre National de Chaillot, Fondation Royaumont...).

Outre les principaux médias des tutelles (les *Carnets de l'EHESS* et tous ceux du CNRS) et des interventions dans plusieurs autres médias de grande diffusion, l'unité possède une importante vidéothèque librement accessible par son site Internet (qui a servi de pilote à l'EHESS pour la migration de l'ensemble de ses sites en 2021). Présente sur les réseaux sociaux, l'unité compte en 2022 près de 6 500 abonnés – et près de 10 000 avec ceux du CEHTA et du Fonds Ricoeur.

La partie de l'unité autrefois sise au 96, bd Raspail a déménagé pour rejoindre les locaux qui hébergent les services centraux de l'EHESS. Cette nouvelle configuration améliore les conditions de travail. Les membres permanents, chercheurs et ITA, disposent de bureaux indépendants et les doctorants d'une grande salle. Ainsi, une nouvelle dynamique collective se met en place, favorable aux travaux collectifs. Les personnels d'appui à la recherche interagissent fortement entre eux, qu'ils relèvent de l'administration ou de la recherche, et sont particulièrement actifs dans la réalisation de films ou l'animation d'ateliers de création sonore ou de formation.

Points faibles et risques liés au contexte

Les locaux précédemment occupés au 96, bd Raspail, trop petits, n'étaient pas adaptés aux besoins de l'unité. Ce frein dans le développement de ses activités a finalement trouvé une issue positive par l'installation au 54, bd Raspail.

À la suite du départ de l'EHESS de la ComUE PSL en 2019, l'unité doit veiller au renouvellement de près de 48% de ses ressources propres (cf. présentation de la direction lors de la visite et les données de caractérisation). Le départ à la retraite de six enseignants-chercheurs et le nombre de HDR (14) présents au laboratoire répondent difficilement au besoin d'encadrement des doctorants.

L'unité participe à deux projets financés par l'ANR (« Terra Forma » et « SublimAE ») en tant que partenaire. D'autres projets n'ont pu aboutir à la suite de deux vacances de postes de gestionnaire additionnées à trois vacances de postes à l'agence comptable de l'EHESS. Les dotations récurrentes seules ne suffisant pas à soutenir toute l'activité de recherche, l'unité risque donc de devoir limiter cette dernière si elle ne parvient pas à renouveler ses sources de financement propres et à répondre davantage aux appels à projets compétitifs.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité répond à toutes les normes de fonctionnement. Son projet scientifique se décline en quatre axes parfaitement identifiables. L'unité est dirigée par un conseil de direction bi-mensuel composé de la directrice d'unité, de la directrice adjointe et de la responsable administrative. Elle est dotée d'un conseil de laboratoire mensuel composé de neuf personnes représentant chaque corps de l'unité.

L'unité prend en compte les demandes de ses tutelles en nommant des correspondants/référents dans chaque domaine : hygiène et sécurité, protection des données, communication, valorisation, information scientifique et technique, développement durable et formation.

L'unité est sensible à la parité, mais la direction est entièrement féminine. Celle-ci est soucieuse des risques psycho-sociaux auxquels ses membres peuvent être confrontés. Des réunions de service visant à anticiper et identifier les risques ont été mises en place. Des mesures strictes sont définies afin de garantir les temps professionnels et privés (pas de mails en dehors des horaires de bureau, favoriser les réunions hybrides pendant les heures de bureau).

Dans le cadre du développement durable et de l'impact carbone, l'unité privilégie autant que possible les visioconférences, incite les chercheurs à faire des missions à l'étranger plus longues et moins récurrentes, limite les impressions au strict nécessaire et a mis en place le tri sélectif de ses déchets.

La protection du patrimoine matériel est assurée en collaboration avec des archivistes qui appliquent la Loi sur les archives (Code du patrimoine) et le RGPD (Règlement général sur la protection des données). L'unité protège et conserve ses données informatiques sur les services de stockage de ses tutelles (MyCore). Elle a mis en place le chiffrement et les antivirus de ses tutelles sur les ordinateurs et utilise des outils numériques sécurisés de ses tutelles (visioconférences, messagerie, partage de fichiers).

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité fait face actuellement à six départs à la retraite (onze depuis 2017), qui risquent de la fragiliser et d'affecter l'ensemble de ses activités.

Les difficultés rencontrées durant la pandémie se sont traduites par plusieurs changements de direction. Depuis deux ans, l'unité a retrouvé une certaine stabilité avec une nouvelle équipe de direction.

Les chercheurs et les enseignants-chercheurs sont soumis à une charge d'encadrement doctoral élevé (cf. DAE, p. 16 et données de caractérisation) avec un ratio de 9,5. Un certain nombre d'encadrants sont au-dessus de dix thèses. Cependant, l'École Doctorale de l'EHESS a mis en place des normes strictes visant à diminuer la charge d'encadrement à moyen terme. Il est vrai cependant qu'en SHS les durées des thèses sont souvent plus longues et qu'il est parfois préférable de prolonger une thèse plutôt que de la voir abandonnée.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité est attractive par la productivité et le rayonnement de ses membres ainsi que par son positionnement transdisciplinaire et heuristique, qui attire de nombreux chercheurs et étudiants. Elle rayonne par ses collaborations institutionnelles à Paris et à l'étranger ainsi que par son solide réseau de chercheurs associés. Elle invite de nombreux chercheurs et étudiants. Elle déploie également un solide accompagnement de ses étudiants en master et en doctorat.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte

L'attractivité de l'unité repose en grande partie sur le rayonnement de ses membres, souvent des personnalités à la production scientifique abondante et reconnue, qui bénéficient d'une excellente exposition tant en France qu'à l'étranger. Ils ont obtenu de nombreuses récompenses durant la période (seize prix individuels, dont deux décernés par l'Académie française, un prix Médicis dans la catégorie « Essai », ainsi qu'un Cristal du CNRS obtenu par la réalisatrice de l'unité, cf. données de caractérisation, onglet 2.5).

Leurs contacts institutionnels, notamment avec des musées et conservatoires nationaux, ont permis la mise en place de collaborations nombreuses, pour des expositions (Jeu de Paume, musée du Quai Branly, musée de Gaillac, Philharmonie) et des événements (Centre Georges Pompidou, Bibliothèque nationale de France, Staatsbibliothek Berlin, Grand Palais, Maison de la poésie...). Les chercheurs de l'unité ont cumulé 200 conférences invitées à l'étranger durant la période, et ce malgré la pandémie. Ils sont aussi largement présents dans les médias, ce qui renforce l'attractivité de l'unité tout entière.

L'unité est également attractive grâce à sa transdisciplinarité au sein de l'EHESS : elle est un creuset national et international de renouvellement théorique et méthodologique, ce qui stimule l'intérêt de chercheurs et d'étudiants en France et du monde entier. Elle reçoit ainsi 20 à 25 candidatures par an à des postes CNRS ou EHESS de la part de chercheurs en quête de laboratoire d'accueil et enregistre une augmentation sensible du nombre d'étudiants inscrits dans ses spécialités de master et les formations doctorales correspondantes (le

master ALL totalise ainsi le plus grand nombre d'inscrits parmi tous les masters de l'EHESS). Elle dispose actuellement d'un réseau de 56 membres associés, dont 22 jeunes docteurs ayant soutenu depuis moins de deux ans (cf. la présentation de la direction lors de la visite de l'unité).

L'attractivité de l'unité peut se mesurer par le nombre de membres permanents qui a évolué dans son équipe, soit 74. Elle compte, au 31 décembre 2022, trois directeurs de recherche et un professeur émérite (cf. données de caractérisation) et actuellement sept directeurs d'étude ou de recherche émérites (cf. présentation de la direction lors de la visite). Elle est très sollicitée dans le cadre du doctorat et du master avec 217 doctorants sur la période (données de caractérisation, onglet 2.2). Cette attractivité est renforcée par le travail des représentants des doctorants, qui organisent une réunion d'information à destination des étudiants en master, ainsi que par la latitude laissée aux doctorants d'organiser des journées d'étude, colloques, spectacles, etc. Certains doctorants se voient également offrir la possibilité d'enseigner dans le tronc commun du master. Une année préparatoire est proposée aux candidats au doctorat de façon tout à fait originale : ils peuvent ainsi bénéficier d'un accompagnement méthodologique et scientifique de la part d'un directeur de thèse pressenti sur un sujet en voie de finalisation, ainsi que d'une familiarisation avec l'institution, tout en bénéficiant d'une carte d'étudiant, grâce à quoi cette année préparatoire, si elle s'avère positive de part et d'autre, conduit le plus souvent à une inscription en thèse.

Depuis 2019, l'unité a instauré une journée d'accueil des nouveaux entrants. Celle-ci met l'accent sur la présentation des nouveaux membres de l'unité, quel que soit leur corps.

L'unité soutient financièrement les actions individuelles et collectives des doctorants, notamment avec le financement de quatre colloques ou journées d'étude chaque année. Les dotations récurrentes sont fléchées pour les projets collectifs et transversaux.

Fort de son rayonnement européen et international, l'unité a accueilli 21 enseignants-chercheurs étrangers sur la période. Ses rencontres scientifiques ont amené un certain nombre de collaborations universitaires (UCLA, Harvard, National Taipei University of Education à Taïwan, PUC de Rio, le Centre Marc Bloch de Berlin, l'Université de Toronto et des universités italiennes).

Points faibles et risques liés au contexte

L'attractivité de l'unité repose en grande partie sur celle de ses membres, disposant d'un large réseau institutionnel, universitaire et médiatique qui leur offre ainsi qu'à leur laboratoire une exposition nationale et internationale. En revanche, l'attractivité repose moins sur les appels à projets et leur succès (données de caractérisation, onglet 2.6) ou bien sur des projets collectifs.

L'unité compte 22 membres permanents et, durant la période, 74 membres ont participé aux activités du CRAL. L'unité, traversant une période de fort renouvellement de ses effectifs, doit veiller à ce que l'identité du laboratoire et la cohésion de l'équipe ne soient pas impactées par de tels mouvements.

L'unité dispose d'un taux d'encadrement des thèses de 9,5 doctorants par directeur de thèse doté d'une HDR. Ce taux moyen dissimule en réalité des disparités importantes entre les directeurs de thèses, certains dépassant largement celui-ci. Selon les chiffres ajustés des onglets 2.1 et 2.2 des données de caractérisation, il y a actuellement 100 à 120 doctorants pour 14 HDR. Cependant, ce taux élevé n'est pas un frein dans la poursuite de la thèse, durant la période 2017 à juin 2023 seulement quatre abandons sont constatés. Étant donné que nombre d'étudiants qui s'inscrivent en master ont pour perspective d'entreprendre un doctorat, la fluidité de leur passage d'un niveau à l'autre n'est pas clairement explicitée alors que la sélection est rigoureuse pour l'entrée en troisième cycle en raison du nombre important de candidatures. En outre, la voie privilégiée pour accéder au doctorat est fondée sur une année préparatoire au doctorat, non diplômante, mais séparée du master.

L'unité rencontre un certain succès dans ses réponses aux appels à projets. Cependant, elle émerge sur deux ANR (« Terra Forma » et « SublimAE ») en tant que partenaire. Des difficultés structurelles (DAE, p. 24) n'ont pas permis l'aboutissement de deux autres projets ANR, l'un ayant été abandonné à la suite du départ du porteur de projet et l'autre en raison de difficultés de relais rencontrées au niveau des services de gestion internes.

L'origine géographique des jeunes chercheurs étrangers invités pour des séjours de recherche doit être plus diversifiée puisque la moitié provient d'Amérique du Sud et un quart de l'Asie (le détail par pays n'est pas précisé), ce qui peut entraîner à terme une limitation de la réputation internationale de l'unité pour une nouvelle génération de chercheurs venant d'autres zones géographiques, voire de certains pays au sein même des zones géographiques mentionnées. L'origine des étudiants invités devrait être ainsi plus détaillée afin de mieux saisir et avec précision les origines de ces flux et pouvoir proposer leur réorganisation.

L'unité est attractive par son lien et sa collaboration privilégiés avec de grands établissements parisiens (ENS Ulm, Ircam, le CNSMDP, Paris 3, Sorbonne Université, la Philharmonie de Paris) et plus récemment en province

(Universités de Bordeaux-Montaigne et de Franche-Comté). Si l'unité, lors du déménagement au Campus Condorcet à l'horizon 2030, ne parvient pas à maintenir son implantation sur le site de l'INHA, elle se priverait alors d'un important ancrage près de ressources essentielles pour la recherche en histoire de l'art (bibliothèque de l'INHA, interaction avec d'autres centres de recherches spécialisés) alors même que les études visuelles constituent un volet fondamental de son activité et de son identité.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité est intense et s'inscrit de manière harmonieuse et multidirectionnelle dans tous les cadres qualitatifs attendus : la diversité des supports de publication (de l'ouvrage individuel ou collectif à l'article de blog scientifique ou la notice de dictionnaire) ; les recherches exploitent tous les formats possibles pour leur diffusion (à titre indicatif, 320 articles dans des revues, dont seulement 22 sans comité de lecture (Export HAL)) ; la pluralité des auteurs qui incluent des personnalités scientifiques à fort rayonnement national et international et leurs doctorants et post-doctorants ; la reconnaissance scientifique par les pairs et par des jurys de haut niveau (du prix de thèse de PSL à des prix décernés par l'Académie française en passant par le prix « Coup de cœur » du 21^e trophée handicap MHN) témoignant de la résonance et de la pertinence des recherches (données de caractérisation, onglet 5) ; l'internationalisation de la recherche par des publications en langue étrangère (même si certains articles signalés en langue étrangère sont en fait rédigés en français dans une revue étrangère).

- 1/ *La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ *La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ *La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique de l'unité s'articule autour de ses cinq thématiques transversales (voir *supra*). Il est impossible dans l'espace de ce rapport de rendre efficacement compte du foisonnement de publications et d'activités de recherche qui caractérise l'unité. L'entretien avec les membres de l'unité fait ressortir que ces thématiques recouvrent en réalité des champs disciplinaires, à l'exception de celle intitulée « Esthétique et épistémologie » qui a une vocation transversale. La plupart des thématiques s'ancrent dans des questions d'actualités et toutes sont mues par un même souci de mobilisation des humanités en prise directe avec le monde présent. Outre les éléments quantitatifs livrés dans les données de caractérisation, les exemples choisis pour le Portfolio font la preuve du dynamisme et de la créativité des recherches et de leur alliance efficace et utile entre recherche fondamentale, défrichant de nouveaux terrains et livrant des sources originales inédites, et réflexion théorique. L'ouvrage intitulé *L'Afrique et le monde, Histoires renouvelées* propose ainsi un panorama impressionnant des échanges et migrations de la Préhistoire à nos jours, qui s'achève sur une question cruciale et urgente : « Peut-on réparer l'Histoire ? » (Portfolio n° 1, p. 442). Cet exemple ne représente qu'un des huit thèmes mis en avant dans le Portfolio qui, tous, émanent d'une trajectoire de réflexion féconde et relevant d'un principe partagé des chercheurs de l'unité : démontrer continuellement la pertinence des recherches dans la conduite des vies individuelles et des communautés humaines.

Le fichier extrait d'HAL permet de noter que la production scientifique est assurée par la quasi-totalité des membres de l'unité de recherche, avec une intensité plus forte de l'activité de la part d'un petit nombre de chercheurs jouissant d'une renommée nationale, voire internationale. Les publications marquantes sont en français et leur résonance à l'international s'en trouve limitée – on note néanmoins dans les données de production la traduction en langue étrangère de certains ouvrages comme la biographie de Roland Barthes en portugais, mais son positionnement dans les thématiques prioritaires de l'unité n'est pas évident. Globalement, l'unité reçoit la contribution d'un fort contingent de jeunes chercheurs étrangers, mais ne se sert pas de ce levier pour accroître significativement son rayonnement à l'international.

La densité des dépôts sur HAL, ainsi que la proportion des articles et chapitres d'ouvrage disponibles en accès ouvert (respectivement 32% et 35%, cf. DAE, p. 25), sont des indicateurs précis de l'engagement de l'unité pour la science ouverte. Celui-ci est continu et tend à se développer au fil de la période. La mise à disposition des résultats de la recherche sous forme de communications publiques lors de colloques et congrès, dans le cadre d'expositions ouvertes au grand public ou par la participation à des émissions radiophoniques ou télévisées est également un des aspects marquants de l'activité de l'unité : par-delà les effets de promotion médiatique, il s'agit manifestement d'ancrer les recherches dans les préoccupations collectives et d'en démontrer la pertinence dans le cadre des réflexions en cours, notamment sur les questions environnementales (*Nous les arbres* en 2019 à la Fondation Cartier) ou sur les problématiques de genre (*On Archival Truths: Affects, Knowledge and Gender* à New York en 2019) et de race (*Le Modèle noir de Géricault à Matisse* au Musée d'Orsay en 2019 également).

L'unité a mis en place des outils de formation, particulièrement à l'intention des jeunes chercheurs, afin de promouvoir la science ouverte (DAE, p. 27). Elle fait également état d'un travail sur les données de la recherche, leur traitement numérique, et l'accompagnement des chercheurs sur les questions de gestion des données.

Points faibles et risques liés au contexte

Les cinq thématiques ne sont pas explicitement reliées aux activités collectives de chercheurs qu'elles coaliseraient et servent plutôt de réceptacle à des recherches qui suivent d'autres lignes problématiques. Les concepts convoqués dans la définition des thématiques sont relativement hétérogènes, certains renvoyant à ce qui ressort effectivement de la thématique (par exemple le vivant), d'autres se positionnant sur des disciplines ou sous-disciplines (l'esthétique, l'épistémologie, l'anthropologie) sans préciser les attendus théoriques, les objets ou les objectifs des recherches. L'entretien avec les chercheurs et les enseignants-chercheurs révèle effectivement certains flottements, qui sont cependant plus terminologiques qu'épistémologiques : les recherches ont bien pour vocation de s'adosser aux champs disciplinaires et de se décliner en thématiques transversales.

Les monographies émanent de chercheurs jouissant d'une reconnaissance affirmée, mais leur rayonnement a tendance à éclipser les publications de membres plus jeunes de l'unité. Si ces derniers sont encouragés à organiser des événements scientifiques (DAE, p. 26), les publications associant plusieurs membres de l'unité de recherche sont rares. Si l'on reprend le volume *Literature, Democracy and Transitional Justice* (Portfolio n° 5), un seul des éditeurs ou auteurs appartient à l'unité. Bien que non mises en avant dans le Portfolio, au moins cinq publications associant plusieurs membres de l'unité ont cependant eu lieu entre 2018 et 2022.

Parmi les 121 ouvrages publiés, la plupart relèvent d'éditeurs non académiques, certes prestigieux, mais insensibles à l'open access. En conséquence, une part non négligeable de la recherche reste inaccessible en science ouverte : seuls trois ouvrages sont signalés comme en accès ouvert. Le choix d'éditeurs plus ouverts aux enjeux de la recherche publique et de sa mise à disposition des membres de la cité pourrait ainsi faire l'objet d'une réflexion stratégique au sein de l'unité. C'est d'ailleurs une des intentions signalées dans le DAE (p. 27), sans toutefois que soient abordés les enjeux d'intégrité scientifique et d'éthique de la recherche, notamment ceux impliquant des personnes. L'intervention d'un comité d'éthique, en particulier pour la gestion des données personnelles, n'est ainsi pas signalée.

Ces points faibles ou risques concernant la production scientifique de l'unité sont néanmoins très mineurs et l'ensemble des données témoigne d'un engagement fort de chacun des membres dans des pratiques de recherche intensives et innovantes.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Grâce à son rayonnement, à la qualité de ses travaux et à ses nombreux contacts institutionnels, l'unité présente une inscription très active et de haute qualité de ses activités de recherche dans la société. Elle est présente aussi bien dans les supports numériques comme YouTube, sur des podcasts et des vidéos, que dans les médias, les associations et les institutions culturelles. Elle parvient à s'adresser à des publics divers et étendus, y compris lycéens. Elle s'appuie également sur l'antenne de l'établissement à Marseille.

- 1/ *L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ *L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ *L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est très présente dans la société au travers de ses chercheurs, que ce soit au niveau de ses domaines de spécialité dans les institutions françaises telles que les commissariats, ou des catalogues d'expositions (29 au total, notamment au Jeu de Paume, Musée du Luxembourg, *Trésors du musée d'Art de Pékin* au Musée de Gaillac, Philharmonie, Musée d'Orsay, ou au Musée du Quai Branly, impliquant également des doctorants), l'animation d'événements culturels (Centre Georges Pompidou, Musée Guimet, Grand Palais, Bibliothèque nationale de France, Maison de la poésie, Parc floral de Paris...), l'organisation de séminaires hors les murs (Musée du Quai Branly) et la réalisation de notes et de ressources documentaires (institutions musicales telles que la Philharmonie, la Salle Pleyel, l'Ircam...). Les membres concourent à la vulgarisation des recherches au travers de leur contribution à des revues et à des journaux ou encore de conférences pour un large public (Université de Tous les Savoirs, Université Populaire du 92...).

À destination d'une audience plus large encore, les membres participent à des jurys pour l'agrégation et dans les conservatoires, interviennent dans des lycées publics avec lesquels des partenariats ont été noués pour des projections (lycée Le Corbusier (93 Aubervilliers) et le lycée Signoret de Vaux-le-Pénil (77)), contribuent à des diffusions à la radio et la télévision, certains se produisant occasionnellement comme artistes, notamment dans des théâtres.

L'unité parvient à concilier la participation sociale et l'engagement idéologique concernant l'environnementalisme dans ses axes de recherche « Recherche-action » et « La Terre et les vivants » (« Les États généraux de l'eau à Bruxelles » et « Loire Sentinelles » ; l'édition 2019 de « En finir avec la nature ? » et, sur d'autres questions que l'écologie, l'édition 2022 du Grand festival des sciences sociales à Marseille, où l'ensemble de l'unité a participé, renforçant ainsi l'esprit de cohésion de cette dernière).

L'unité est très active dans la production de produits numériques, en particulier les podcasts grâce à un ingénieur du son récemment recruté à l'EHESS (78 au total dont 32 originaux, hors conférences), et les vidéos avec l'aide d'une réalisatrice (557 dont 185 publiées sur YouTube, voire sur Canal-U). Elle produit également ses propres films (documentaires, animations, installations, bandes-annonces) et en assure grâce à sa réalisatrice la promotion sous forme d'interventions en France et à l'étranger.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité est invitée à collecter davantage d'informations concernant les activités de communication orales de ses membres. L'inscription des activités de recherche dans la société et la vulgarisation de celles-ci apparaissent dans le DAE essentiellement tournées vers la France et trop peu vers l'international, à l'exception de la promotion de certains films, alors que les chercheurs sont régulièrement invités à l'étranger. De même, dans le DAE, le déséquilibre paraît toucher aussi le territoire national, puisque l'essentiel des déplacements et des interactions institutionnelles (ateliers, conférences, expositions...) semble viser une inscription des recherches dans la société au sein de la région parisienne ou en lien avec l'antenne de l'EHESS à Marseille, alors qu'elles se révèlent dans les faits être présentes sur l'ensemble du territoire national. Les médias et les technologies numériques (tels les 1,5 millions de vues des vidéos postées lors des six dernières années) ne peuvent à elles seules démontrer l'absence de limitation géographique des échanges : les échanges en présentiel demeurent fondamentaux pour l'impact avec la société et se doivent d'être dûment mentionnés.

L'essentiel des contributions se fait de manière individualisée, grâce à des initiatives et des contacts personnels des membres, les initiatives plus collectives, comme lors du Grand festival des sciences sociales 2022, étant plus rares alors qu'elles favorisent davantage la cohésion de l'unité.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

L'unité entend poursuivre son activité de recherche en s'appuyant à la fois sur l'identité scientifique des disciplines et de leurs objets ; les propositions novatrices de ses membres et des convergences de ses composantes ; sa sensibilité aux sujets émergents et aux formes novatrices de production et d'exposition du savoir ; ses espaces (EHESS, région parisienne, réseau national et international).

Le CRAL maintient les quatre champs disciplinaires (ou axes) suivants : Littérature, langues et langage ; Images, histoire et théorie de l'art ; Musique et sons ; Esthétique, représentations, émotions.

Le DAE ne comporte cependant aucune définition ou description de ces champs disciplinaires (le site internet de l'unité possède toutefois une description sommaire des « Axes de recherche »), ce qui rend malaisée la classification des thématiques transversales (les cinq de l'unité ou les huit du Portfolio) et des projets. Pourtant, deux responsables au moins par champ sont évoqués dans le DAE (p. 6), même s'ils s'avèrent n'être qu'un pour deux (en 2017-2022) ou trois champs (actuellement).

Les cinq nouvelles thématiques transversales de l'unité témoignent des infléchissements résultant des changements d'effectifs et des membres et de l'analyse critique de ce qui a été accompli :

1. Art, politique, nouvelles relations (avec quatre chantiers : L'art et la race ; Les enjeux esthétiques et politiques des diversités ; La réflexion sur l'autorité ; Le langage et le monde social).
2. Humanités environnementales, cartes du vivant, art planétaire (Equipex + Terra Forma ; Attachement, symbiose, rythme, respiration ; Réflexion sur le vivant et arts de la scène ; Art planétaire).
3. La connaissance par le sensible (Effets d'affect ; Implications idéologiques de la discipline de l'histoire de l'art et des images ; Condition contemporaine de notre relation à l'image ; Théories, formes, dispositifs).
4. Langage, traduction et interculturalité (Traduction et dialogue interculturel ; Frontières et cartographies ; « Prendre soin » : inégalités, vulnérabilités, troubles du langage et dialogue interculturel).
5. Recherche-action : la pensée en performances (Le théâtre comme laboratoire ; Le sensible par le sensible ; Le son et la musique au prisme des *Sound Studies*).

De son côté, le Portfolio dégage huit thématiques, qualifiées de majeures pour l'unité (DAE, p. 11), qu'illustrent les productions. Ces huit thématiques peuvent être classées selon plusieurs champs disciplinaires ou thématiques transversales.

La thématique transversale sur la recherche-action, décrite comme nouvelle dans le DAE (p. 39) figure pourtant déjà dans la présentation des thématiques anciennes (p. 6-7).

Certains projets semblent requérir des disciplines absentes, comme la musique dans « Attachement, symbiose, rythme, respiration ».

Certains des champs disciplinaires et des thématiques transversales comportent des effets de recoupement ou de chevauchement conceptuels entre eux qui traduisent une volonté inclusive évidente et positive, mais présentent aussi le risque d'un brouillage des notions et des champs de travail. Il serait souhaitable que les définitions théoriques soient affinées et utilisées comme outils pour présenter une action dynamique et incisive dans les domaines concernés.

D'une manière plus générale, la question se pose de la méthodologie présidant à la double détermination en champs disciplinaires et en thématiques transversales si, dans les deux modes de structuration, la circulation des chercheurs occasionne des coopérations ponctuelles et ne permet pas de véritable stabilisation en groupes de chercheurs impliqués dans un travail collectif au long cours. Clairement, la teneur générale de la trajectoire scientifique se pense en prise directe avec les grandes tendances de la recherche en SHS, notamment dans la sphère anglophone (humanités environnementales, théorie des affects, éthique du « care »...). Ces questionnements devront néanmoins être explicitement formulés afin que l'originalité de l'intervention de l'unité soit rendue plus évidente.

La mise en place annoncée d'une journée d'étude annuelle consacrée aux axes thématiques de l'unité doit permettre de renforcer la cohésion collective des recherches, de même que la poursuite d'événements fédérateurs pour l'unité (tels le Grand festival des sciences sociales, les « 40 ans du CRAL » fêtés tout au long de l'année 2023...).

Pour les appels à projets compétitifs, outre le PEPR « Transform », deux projets européens (ERC) ont été annoncés lors de la visite (avec l'Université de Bordeaux-Montaigne et celle de Franche-Comté), de même que deux séminaires internationaux : « Planetary Art », avec l'Université de Taïwan, et un séminaire trilatéral (France, Italie, Allemagne) sur la traductibilité des terminologies et concepts opérationnels en histoire et théorie de l'art et de l'image.

La convention avec le Fonds Ricœur vient d'être renouvelée en 2023.

L'unité est ainsi prête pour s'inscrire dans trois des défis sociétaux définis dans le dernier contrat d'objectifs du CNRS : Changement climatique, Intelligence artificielle et Territoires du futur.

Lors de nos entretiens, l'équipe de direction de l'unité a montré sa volonté de promouvoir et de soutenir une dynamique collective de recherche qui, soucieuse de son héritage, doit permettre à l'unité d'étendre, de renforcer et de pérenniser l'originalité et l'excellence déjà largement reconnue de ses travaux qui, depuis ses origines, marquent fortement son identité et participent pleinement de ses succès.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le comité invite l'unité à maintenir ses forces pour augmenter ses ressources propres tout en étant en mesure de répondre à des appels à projets compétitifs de type ANR ou européens.

Au regard d'un nombre important de 217 doctorants sur la période évaluée (cf. données de caractérisation), les contrats doctoraux et post-doctoraux financés méritent d'être renforcés.

À la suite notamment du retrait de l'EHESS de la ComUE PSL en 2019, le comité recommande à l'unité d'encourager ses membres à candidater au PRI (programme de recherche interdisciplinaire) développé à l'EHESS, y compris les étudiants lorsque les programmes le permettent, les postes administratifs désormais pourvus devant permettre de faciliter la constitution des dossiers.

Il recommande à l'unité de candidater à nouveau au programme Cress (création recherche en sciences sociales) même si le nombre de projets retenus reste faible au regard de l'ensemble des unités de l'EHESS, compte tenu de la pertinence particulière de ce programme avec les activités de l'unité.

Le comité invite l'unité à organiser un pilotage de ses cinq thématiques transversales afin qu'elles favorisent l'affiliation des chercheurs et qu'elles deviennent effectivement le fil rouge qui oriente les recherches après un travail conceptuel collectif.

Le comité invite la direction de l'unité à veiller à la participation de ses membres aux instances d'évaluation et de pilotage de la recherche, ce qui permettrait, en matière d'orientations scientifiques, de compléter les indicateurs que représentent les sujets des doctorants (DAE, p. 16) et de mieux les confronter aux tendances générales.

L'unité peut entreprendre le dialogue avec ses tutelles pour renouveler les départs à la retraite et pérenniser son équipe, compte tenu des champs disciplinaires qui doivent être maintenus, en littérature et en musique notamment, et d'un taux d'encadrement doctoral trop élevé qui, en dépit d'une année préparatoire au doctorat, conduit l'unité à refuser des inscriptions.

La responsable administrative étant actuellement engagée dans un processus de reconversion professionnelle, l'unité doit veiller à cet égard au maintien de ce poste stratégique et indispensable à son bon fonctionnement. De même pour le poste de gestionnaire financier et comptable dont elle dispose, actuellement en CDD.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité, traversant une période de fort renouvellement de ses effectifs, doit veiller à ce que l'identité du laboratoire et la cohésion de l'équipe ne soient pas impactées par de tels mouvements.

Le comité invite l'unité à se conformer aux textes qui lui ont été communiqués l'an passé et selon lesquels le nombre de doctorants par directeur doit être de 8, avec une tolérance jusqu'à 10 inscrits. Étant donné que nombre d'étudiants qui s'inscrivent en master ont pour perspective d'entreprendre un doctorat, l'unité est invitée à veiller à la fluidité de leur passage d'un niveau à l'autre alors que la sélection est importante pour l'entrée en troisième cycle en raison du grand nombre de candidatures.

Afin de renforcer son attractivité, le comité invite l'unité à poursuivre ses efforts dans la présentation de projets dans le cadre d'appels à projets, notamment ANR, les services de gestion tant de l'institution que de l'unité fonctionnant désormais tout à fait normalement avec des équipes au complet.

L'unité est conviée à la diversification et à l'équilibre des séjours de recherches des étudiants puisque la moitié proviennent d'Amérique du Sud et un quart de l'Asie.

L'unité doit poursuivre le développement de ses collaborations avec des établissements universitaires et culturels en province, au-delà de son périmètre géographique immédiat.

Le site parisien de l'INHA doit être conservé afin ne pas priver l'unité d'un important ancrage près de ressources essentielles pour la recherche en histoire de l'art (bibliothèque de l'INHA, interaction avec d'autres centres de recherches spécialisés et avec de nombreux chercheurs de passage) alors même que les études visuelles constituent un volet important de ses recherches.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Les recommandations ne portent pas sur la qualité ou la quantité des productions scientifiques de l'unité, qui sont de très haut niveau. C'est la lisibilité du projet de recherche à travers sa production qui méritera d'être repensée afin d'éclairer la cohérence de l'action d'ensemble de l'unité. Celle-ci se distingue difficilement en raison de l'imposition d'un cadre conceptuel qui tend à classer des productions nombreuses et brillantes dont elles n'ont pas été les orientations initiales. Sans brider le dynamisme des chercheurs individuels, il faudrait utiliser le levier des séminaires communs et des instances de gouvernance de l'unité dans le but d'une concertation scientifique collective, afin de s'interroger sur l'intervention que l'unité souhaite avoir dans les champs de la littérature et des arts au moyen de ses outils multidisciplinaires. Cette invitation vise une reprise des éléments du DAE et des prospectives dessinées pour la trajectoire de l'unité non pour les réorienter, mais pour qu'ils s'harmonisent, s'insèrent dans une politique de développement des coopérations internes à l'unité et favorisent la coalisation des doctorants autour des équipes d'encadrement de la recherche. Les enjeux d'un tel partage sont importants pour l'unité, dont le rayonnement doit opérer la transition entre une pluralité d'individualités marquantes et une cristallisation durable de compétences communes. Le comité encourage vivement la direction de l'unité à persister dans ce sens pour la prochaine période contractuelle.

Il encourage également le CRAL à augmenter ses publications collectives, canal efficace d'affirmation et de diffusion des méthodologies et des problématiques travaillées au sein de l'unité, qui renforcerait son identité. La direction de l'unité est ainsi invitée à réfléchir à une feuille de route qui permettrait de mieux articuler les travaux personnels et les actions collectives, en encourageant ces dernières sans impacter les premiers, car ils constituent un atout remarquable. Elle est ainsi encouragée par ce biais à poursuivre habilement sa politique d'intégration des thématiques (aussi dénommés problématiques ou axes – un choix définitif d'appellation devant aussi être fait à cet égard).

Les recherches en prise avec le monde médical étant appelées à se développer, la question des enjeux d'intégrité scientifique et d'éthique de la recherche devra être abordée et traitée par l'unité, notamment pour ce qui concerne la nécessité d'établir un comité d'éthique ou bien de recourir aux ressources déjà présentes en ce domaine au sein de ses tutelles.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

L'unité est invitée à collecter davantage d'informations concernant les activités de communication orales de ses membres (conférences, colloques, journées d'étude, présentations, etc.), dont les réalisations en présentiel tant en province qu'à l'international n'apparaissent pas suffisamment. L'essentiel des contributions se fait de manière individualisée, grâce à des initiatives et des contacts personnels des membres. Les initiatives collectives, où la cohésion de l'unité peut être renforcée, devraient être plus fréquentes.

La conciliation de l'axe de recherche « La Terre et les vivants » avec des actions associatives ou institutionnelles menées pour l'environnement permet de développer des contrats sur dispositif CIFRE, mais ceux-ci doivent être davantage développés dans d'autres axes de recherche.

La participation des doctorants à l'inscription des activités de recherche dans la société ne peut être qu'encouragée. L'unité est invitée à réfléchir à d'autres initiatives à mettre en place, comme des ateliers et des conférences de vulgarisation de ses recherches, ainsi qu'à une interaction et une implication avec des écoles d'art et d'autres secteurs des industries de la création, comme les arts appliqués ou la chorégraphie et, davantage encore, la photographie.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 18 octobre 2023 à 09 h 15

Fin : 18 octobre 2023 à 18 h 30

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

- 09 h 15 Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs
- 09 h 30 **Réunion de démarrage à huis clos** du comité d'experts en présence de la conseillère scientifique
- 10 h - 10 h 30 **Entretien à huis clos** avec la direction de l'unité
- 10 h 40 - 12 h 00 **Réunion plénière** en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants
- 10 h 40 - 11 h Exposé liminaire par la direction de l'unité
- 11 h - 12h Discussion à partir des questions du comité
- 12 h 00 - 12 h 30 **Réunion à huis clos** du comité d'experts en présence de la conseillère scientifique
- 13 h 45 - 14 h 45 **Entretien à huis clos** avec les enseignants-chercheurs statutaires
- 14 h 45 - 15 h 15 **Entretien à huis clos** avec les doctorants et les post-doctorants
- 15 h 15 - 15 h 45 **Entretien à huis clos** avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs
- 16 h - 16 h 25 **Entretien à huis clos** avec les représentants des tutelles de l'unité
- 16 h 25 - 16 h 55 **Entretien à huis clos** avec la direction de l'unité
- 17 h 10 - 18 h 30 **Réunion à huis clos** du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

En dépit d'un réaménagement du programme des entretiens effectué la veille, en accord avec l'ensemble des tutelles, le représentant de la tutelle CNRS ne s'est pas présenté à l'entretien, suite à des problèmes de connexion. Seul un représentant de la tutelle EHESS a participé à cet entretien, un autre s'étant fait excuser.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Paris, le 19 janvier 2024

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
CRAL - Centre de recherche sur les arts et le langage

Observations

La direction du CRAL ainsi que l'EHESS et le CNRS remercient le comité d'évaluation pour le travail accompli et la remise du rapport d'évaluation.

Les tutelles n'ont pas d'observation à formuler. Elles souhaitent néanmoins transmettre ci-dessous celles de la direction de l'UMR.



Centre de Recherches
sur les Arts
et le Langage

Tiphaine Samoyault, directrice du CRAL
& Yolaine Escande, directrice adjointe

Réponse au rapport d'évaluation de l'Unité CRAL (Centre de recherches sur les arts et le langage, UMR 8566)

Paris le 8 janvier 2024

Monsieur le Président de l'HCERES,
Monsieur le Président du comité d'experts,
Madame et Messieurs les experts,

Suite à la visite en ligne du CRAL le 18 octobre 2023, vous avez produit un rapport détaillé de l'activité de notre unité dont nous vous remercions. L'avis global est très positif et nous nous en réjouissons. Nous tiendrons compte des points faibles et des risques relevés dans les différents domaines et nous avons déjà mis en place, lors de notre assemblée générale de décembre, des procédures visant à renforcer le collectif à partir des thématiques transversales que nous avons définies. A cette fin, nous avons nommé pour chaque thématique trois « responsables » (un·e chercheur·e, un·e doctorant·e, un·e ITA) chargés de faire un bilan annuel de ce qui est réalisé collectivement dans ce cadre et de mettre en place une feuille de route.

Nous aimerions apporter néanmoins quelques précisions et compléments par rapport aux points faibles ou aux points d'attention, car il se peut que notre rapport ait été insuffisant sur certains aspects de nos activités.

Domaine 1

Le rapport souligne la nécessité de faire émerger des groupes de recherches collectifs, à même de répondre à des appels à projets compétitifs.

Nous tenons à souligner que même si le collectif est plus difficile à mettre en œuvre que dans les équipes monodisciplinaires, plusieurs colloques, dans la période ou récemment, ont permis de le faire, tous organisés par le CRAL (Outre « Le son et la musique au prisme des sound studies » – Paris 24-26 janvier 2019, organisé et avec des interventions de 5 membres du CRAL, présent dans le portfolio, il y a eu le colloque Poétique, esthétique et écriture : autour de l'œuvre de Gérard Genette, (24 et 25 octobre 2019, 6 membres du CRAL), l'International Conference French Natures (octobre 2018 New York University, 3 membres du CRAL), Poétiques des Archives, Columbia University, 26-27 Octobre 2018, avec la participation de 2 membres du CRAL. Mimesis et traduction, Casa de Velasquez, Madrid, 17-18 novembre 2022, avec la participation de 3 membres du CRAL). Plus récemment encore, les colloques Multiculturality in Arts and Aesthetics, 28-29 juin 2023, Paris, Maison Suger, et Warburg migrations, MUCEM Marseille, ont fait intervenir respectivement 7 et 6 membres du CRAL. Nous avons aussi mis en place des projets multimédias collectifs :

Un animal pour les sciences sociales : <https://cral.ehess.fr/evenement/un-animal-pour-les-sciences-sociales> et Phonoremix

Enfin, nous avons plusieurs séminaires communs, réunissant régulièrement l'ensemble des chercheur·es de l'Unité : séminaire commun du CRAL, séminaire commun du CEHTA.

Les années de Covid n'ont pas été très propices au développement du collectif et aux réponses à des gros appels à projet. Mais plusieurs projets financés ont été lauréats dans la période la plus récente.

Le rapport dit aussi que le DAE ne précise pas combien de ses membres ont pris part aux instances d'évaluation ou de pilotage de la recherche (CNU, CoCNRS, ANR, Hcéres...). Il s'agit d'un oubli de notre part : Un membre siège au CS de CNRS SHS, un membre ITA dans la commission 35. Des responsabilités nombreuses sont prises au sein de l'établissement de tutelle (conseil scientifique EHESS, FSSSCT EHESS, deux membres).

Enfin le rapport regrette que les thématiques et des projets présentés dans le DAE ne présentent pas un exposé plus approfondi sur le plan épistémologique : nous mettons en effet une épistémologie en mouvement, et ce mouvement est aussi lié au renouvellement des membres de l'unité (en particulier les post-doctorats et les doctorats).

Domaine 2

Le problème du surencadrement est évoqué à deux reprises dans le rapport. Nous devons en effet mener une politique volontariste de recrutement suite aux nombreux départs en retraite, en particulier dans le domaine de la musique, où le laboratoire est très attractif, mais avec un seul directeur de thèse possible. Dans l'ensemble chacun·e des HDR de l'unité reçoit énormément de demandes en doctorat et en master et est contraint d'en refuser beaucoup.

Il nous est demandé de préciser l'origine des étudiants étrangers. Pour l'Asie, il s'agit de la Chine, de Taïwan, de la diaspora nord-américaine, du Japon et de la Corée. Il y a eu des séjours de recherches d'étudiant·es italien·es (très nombreux), une polonaise, des étudiants d'Amérique du Nord. Une de nos invitées récentes est australienne. Cela correspond aussi aux objets d'études de nos EC. Seul le continent africain est un peu moins représenté, mais plusieurs doctorants viennent du Maghreb.

Domaine 3

Le rapport signale que certains articles donnés comme en langue étrangère sont en fait rédigés en français dans une revue étrangère. L'interface HAL étant en anglais, il arrive parfois que la langue ne soit pas changée (le taux d'erreur est de 3,7% pour les articles). Mais il y a néanmoins de nombreux articles publiés en langues étrangères par les EC. Et les listes de publication font apparaître quantité de traductions des ouvrages des EC vers les langues étrangères. Nous aurions dû le faire figurer dans le rapport.

Il est dit aussi que les publications associant plusieurs membres de l'unité sont rares. Il y en a au moins cinq pourtant, au cours de la période : Critique, le grand retour des fantômes (2021 : Hersant, Bellour, Escande, Macé) ; Les Arts et âges de la vie (2021 : Jean-Marie Schaeffer, Roussin, Escande, Fontoura) ; Universitas sur Sketch, Schema, and Aesthetics (2018, Jean-Marie Schaeffer, Escande, J. Liu), Sketch Thought and Art in Practice (2020, Jean-Marie Schaeffer, Escande, J. Liu, Lin Chi-Ming), Multiculturality, Materiality, and Contemporary Art (2022, Jean-Marie Schaeffer, Escande, J. Liu, Lin Chi-Ming), ce qui veut dire en moyenne une par an au moins. De plus, les deux premières sont en français, les trois autres en langues étrangères (anglais et chinois). Certes, nous ne les avons pas mis en avant dans le portfolio, mais nous avons mis en avant les colloques et événements scientifiques qui leur ont donné naissance.

Enfin le rapport souligne que les maisons d'éditions où les EC publient sont certes prestigieuses, mais insensibles à l'*open access*. C'est vrai mais ce sont des ouvrages souvent traduits et beaucoup traduits dans des langues étrangères et ouverts à des publics plus larges, ce qui contribue au rayonnement de l'unité.

En revanche, beaucoup de revues en *open access* sont portées par le CRAL et beaucoup de chercheur·es publient dans des revues en *open access*. La plupart des chercheur.es cherchent à trouver un équilibre entre édition traditionnelle et *open access*.

Concernant les enjeux d'intégrité scientifique et d'éthique de la recherche, notamment ceux impliquant des personnes, le CRAL suit les recommandations des tutelles.

Les humanités médicales étant un sujet nouveau pour le CRAL, il va nécessiter une réflexion sur les enjeux éthiques impliquant des personnes, ce qui n'était pas le cas jusque-là des thématiques précédentes.

La mise en place récente d'un comité d'éthique science.société par le CNRS SHS impliquera l'unité.

Domaine 4

Nous aurions pu mettre plus en valeur les activités internationales des chercheur.es, mais leur impact sociétal nous paraissait moins fort que dans l'environnement plus immédiat. Par ailleurs, Hal ne recueille que les participations dans les Congrès, alors que beaucoup des invitations d'EC à l'étranger se font dans des colloques ou des conférences. Le budget du CRAL prend en charge de nombreuses missions à l'étranger donnant lieu à des communications orales. Lorsque des captations vidéos ou audios sont réalisées, nous les plaçons dans les pages personnelles des EC.

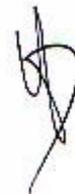
Le rapport dit que l'essentiel des contributions se fait de manière individualisée, grâce à des initiatives et à des contacts personnels des membres, les initiatives plus collectives, comme lors du grand festival des sciences sociales 2022 étant plus rares alors qu'elles favorisent la cohésion de l'unité. Or le CRAL est le laboratoire de l'EHESS qui a eu le plus de participations sur les quatre éditions du festival.

Nous prenons bonne note de certaines recommandations très utiles pour l'avenir : encourager les étudiant·es à participer à des PRI, encourager les CIFRE, organiser un comité de pilotage des thématiques transversales (ce que nous avons déjà commencé à faire lors de l'AG du 12 décembre 2023, suite à la visite).

En vous remerciant de l'attention de vous voudrez bien porter à notre réponse et en renouvelant nos remerciements pour le travail accompli sur notre unité, nous vous prions de croire, chères et chers Collègues, à l'assurance de notre grande considération.



Tiphaine Samoyault
Directrice du CRAL – UMR 8566



Yolaine Escande
Directrice-adjointe du CRAL

L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES



**École des hautes études
en sciences sociales**
54, bd Raspail 75 006 Paris

33 (0)1 53 63 56 51
cral@ehess.fr
<https://cral.ehess.fr>

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)